

MANIFESTE NON PAS DU RELATIVISME, NI DE LA RÉSILIENCE, NI DU POSITIVISME, NI MÊME VRAIMENT DU « ÇA VA ALLER »

mais pour tenter de donner les bases d'une bonne réponse à une angoisse de plus en plus grande chez petits et grands concernant l'avenir (et pas que).

Il s'avère que nombre d'entre nous – jeunes et moins jeunes – s'inquiètent de demain, après-demain, et tous les autres jours qui suivent après-demain. Dès le moment du brevet, la pression est intense, et ne fait qu'augmenter, pour frôler l'AVC au moment du bac et stagner à un stade de santé précaire. Comme étant la cause de l'augmentation de cette appréhension, nous blâmons :

- **LES RÉSEAUX SOCIAUX** et le poison pernicieux qu'ils fournissent à injecter sciemment dans nos esprits chaque jour ;
- **L'ACCÉLÉRATION** du rythme de circulation des informations (et des gens) qui donne la sensation de dérapier systématiquement sur le tapis roulant de la vie (tandis que les autres gardent le cap, évidemment) ;
- **L'ESPRIT DE COMPÉTITION** grandissant qui ne nous laisse plus le choix qu'entre deux états : la satisfaction sadique d'avoir piétiné l'autre ou la honte de s'être laissé piétiné ;
- **LES ATTENTES** de plus en plus démesurées des employeurs qui veulent 10 ans d'expérience chez une recrue de 5 ans ;
- **LE FEEL-GOOD** anglo-saxon qui endort ses victimes par des caresses pour mieux les trahir quand la réalité les rattrape ;
- la liste est non-exhaustive.

Face à ces constats, et les questions angoissées qui en résultent, nous voudrions proposer une juste réponse. Trop de fois, on nous a servi la désinvolture d'une énième phrase bateau ou d'une remarque sans substance. **NOUS NE VOULONS PLUS LES ENTENDRE, NI LES DISTRIBUER NOUS-MÊMES.** Nous voulons une réponse bienveillante et rassurante, mais néanmoins incisive, et sans mensonge. Nous ne voulons plus :

- de la **CONDESCENDANCE** des « tu verras ça va aller » ;
- de la **VIOLENCE** des « on s'en fout de tes états d'âme » ou « marche ou crève » ;
- des **MENSONGES** *feeling good* du type « dans la vie, on s'en sort toujours », « *do more of what you love* » ;
- du **RELATIVISME** abusif des « rien n'est grave », ou « y a pire dans la vie » ;
- des **VÉRITÉS GÉNÉRALES** comme « les mauvais choix sont parfois les meilleurs choix », « choisir c'est renoncer », ou « avant tout, connais-toi toi-même » ;
- de la **FACILITÉ** des « suis ton instinct » ;
- du **DISCOURS MORALISATEUR** des « tu aurais dû mieux travailler à l'école » ;
- encore une fois, la liste est non-exhaustive.

Tous ceux qui délivrent ces phrases sans y penser à ceux qui ne veulent plus les entendre, nous les accusons de paresse. Cessez de nous promettre la sortie du tunnel, aidez-nous plutôt à la trouver, et sans nous prendre la main. Partagez votre expérience, faites nous sentir que nous avons encore le temps. Sans positivisme, sans relativisme, sans désinvolture, sans mensonge, sans moralisation, sans caresse, sans bâton, sans condescendance, sans facilité, et avec bienveillance, cherchez à nous répondre vraiment.